

Nouveautés

LE POSTIER PASSILA

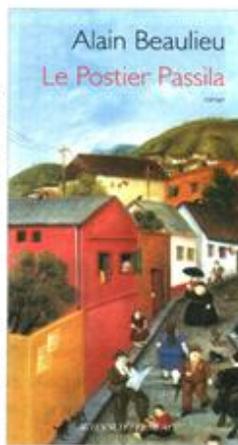
ALAIN BEAULIEU

60/60/60/60

Mais quelles manigances se trament dans la petite bourgade de Ludovia? Le postier Passila, fraîchement débarqué dans le décor, n'aura de cesse de ressasser la question. Lui qui était en quête de tranquillité, loin de la grande ville et de son échec amoureux, voilà qu'il a mis le pied, contre son gré, dans un engrenage infernal. Pire encore : au sein de ce théâtre grandeur nature, il vient de décrocher le premier rôle d'une pièce ubuesque dont il ignore encore tout des actes.

Hostiles au premier abord, les villageois de Ludovia ont tôt fait de graviter autour du nouveau venu, tissant une toile de racontars et autres commérages, parfois contradictoires, toujours fort intrigants. Qui croire entre le chauffeur de taxi, fouine implacable, l'irrésistible Estrella, aubergiste peu complaisante, ou encore le policier Cortez, qui maintient l'ordre d'une main de fer? Plein de bonne volonté, le postier assure tout de même la distribution du courrier, réalisant bien assez tôt l'improbable pouvoir conféré par ses fonctions. Une certitude émerge alors : quelque chose de latent, sous le calme apparent de la bourgade, s'apprête à exploser au cœur de Ludovia.

Premier roman d'Alain Beaulieu à paraître en France (l'auteur affiche déjà une dizaine de romans au compteur), coédité par Actes Sud et Leméac, *Le postier Passila* s'avère dès les premiers chapitres un véritable piège à lecteurs. Avec sa galerie de personnages hauts en couleur, virant de teinte sans crier gare



(tantôt ange, tantôt démon), le récit nous propulse au cœur de ce drôle d'échiquier où l'on se prend rapidement au jeu, cherchant la vérité avec la même hargne que le pauvre postier. Les masques refusent de tomber, s'intervertissant sans cesse, ceux du loup et de l'agneau n'étant jamais clairement attribués. Le soin apporté aux décors est également digne de mention, restituteur d'une atmosphère sud-

américaine à la fois crédible et divertissante.

Revers de la médaille : la bulle de suspense gonfle à tel point que l'on anticipe un feu d'artifice final grandiose... qui se fera toujours attendre, puisque l'auteur aura enterré une partie des clés de l'énigme. Mais le flou dénouement ne contribue-t-il pas à la perversité de cette machination infernale? Comme le postier Passila, vous continuerez sans doute à vous demander si vous n'êtes pas un peu timbré... *Actes Sud/Leméac, 186 p.*

Sylvain Sarrazin